



**Maurice Esteve (1904 - 2001), Trigourrec,**  
1972, huile sur toile, signée et datée en bas à gauche,  
signée, datée et titrée au dos, 146 x 97 cm, Courtesy Galerie  
Applicat-Prazan, Paris, Photos Art Digital Studio © Adago, Paris 2015



## ACTUALITÉS GALERIES PARIS

*Galerie Applicat-Prazan***MAURICE ESTÈVE**

Regarder une toile de Maurice Estève, c'est plonger dans un siècle d'histoire de l'art, celui du XX<sup>e</sup> siècle. En entrant dans une nouvelle ère, l'art s'interroge sur sa propre finalité, la structure de son « langage pictural » comme de ses fondements. Une génération de peintres rejette l'héritage impressionniste et se réclame de trois artistes essentiels : Van Gogh, Gauguin et Cézanne. En transgressant la *mimesis*, les cubistes fragmentent et recomposent les formes, les futuristes insufflent la sensation du dynamisme tandis que Kandinsky, Delaunay ou Malevitch remettent en cause toute représentation identifiable et que Dubuffet, lui, défend un art de la « non-culture », non pollué par l'élitisme.

S'inscrivant parmi les courants et précurseur de son époque, la peinture de Maurice Estève a toujours parallèlement suivi sa propre ligne directrice : celle de la couleur et de la lumière. Chaque toile est une fenêtre ouverte sur un champ où s'étend des parcelles cultivées par la couleur, où l'intensité lumineuse varie d'une clarté automnale à celle chauffée par un soleil au zénith. La matière picturale a été travaillée par la main de l'artisan, qui de son outil alterne l'application de la pâte épaisse et grasse, donnant une consistance

volumique à la surface, à celle plus légère et « sèche », qui dans un unique geste laisse apparaître les entrailles subtiles du support, la présence de la toile, en ne la recouvrant pas entièrement. Un travail de la matière donc, concourant à une finalité ; sa révélation. En lui donnant du volume ou au contraire en l'étirant au point de n'être qu'une pellicule décharnée, la peinture se matérialise et avec elle, sa couleur et sa nuance.

Chaque zone colorée est cernée d'un trait morcelant l'espace, comme pour rappeler qu'une parcelle est unique, a sa propre consistance, mais ne se révèle complètement, que par sa comparaison aux autres.

En cela, Maurice Estève est l'artisan-artiste du XX<sup>e</sup> siècle, qui entre savoir-faire et virtuosité, a su conjuguer les enjeux de sa modernité à ceux de ses racines, en tant que fils de gens de métier.

La galerie Applicat-Prazan offre la possibilité de dialoguer avec l'oeuvre de Maurice Estève en exposant 24 toiles réalisées entre 1929 et 1994 lors d'une exposition hommage du 3 au 19 décembre.

par A.-L. Peressin



Maurice Estève (1904 - 2001), *Berlougane*, 1956, huile sur toile, signée et datée en bas à droite, signée, datée et titrée au dos, 54 x 65 cm.  
Courtesy Galerie Applicat Prazan, Paris, Photos Art Digital Studio © Adagp, Paris 2015

**GALERIE APPLICAT-PRAZAN RIVE DROITE**  
14 avenue Matignon / Paris 8<sup>e</sup>  
**GALERIE APPLICAT-PRAZAN RIVE GAUCHE**  
16 rue de Seine / Paris 6<sup>e</sup>  
3 > 19 décembre